

Europe et multiligüisme.

Si tous nos dires étaient immédiatement « bien entendus », si on s'entendait à chaque fois « 5 sur 5 », il suffirait de se parler une fois, et on n'aurait rien à se (re)dire. Il en va de même pour les langues. [...] Aussi est-on enclin à penser que, s'il n'en était qu'une seule, claire et parfaite, dans laquelle les choses trouveraient leur reflet exact, tout le monde pourrait se comprendre sans effort, on échapperait à la catastrophe de Babel, à la dispersion et à l'inconsolable malheur d'être condamné à la traduction, traîtresse. Eh bien, non. Cette langue unique, lambeau du rêve de la langue originelle ou *Ursprache* — « celle-là même dans laquelle Dieu et Adam conversaient au Paradis » — serait d'un ennui mortel, tuerait dans l'œuf tout échange et réduirait considérablement les « potentialités de signifiante ». De plus, unique et pure, elle ne le resterait qu'un temps : tous les langages, à mesure qu'augmentent les capacités d'abstraction, se spécialisent, tous les parlers se différencient, toute langue se « babélise ».

Telle est la thèse que défend dans *Traduire* François Ost¹ [...]. En fin de compte, son propos [...] est politique : l'Europe pense en plusieurs langues, sa langue est la traduction, et elle se mutilerait politiquement et culturellement si elle se soumettait à l'hégémonie du *global english*, ou *globish*.

Robert Maggiori, *liberation.fr*, 4 juin 2009

I. Philosophe et juriste,
professeur à Genève et
vice-recteur des Facultés
universitaires Saint-Louis à
Bruxelles



Europe et multiligüisme

Donner un titre au
texte.

Qui a peur de Babel ?
— Défense et illustration du multilinguisme, par référence au célèbre plaidoyer Défense et illustration de la langue française (1549) écrit par le poète français Joachim du Bellay en faveur d'une rénovation de la langue, libérée de l'imitation des Anciens.

Titre d'origine : François Ost in translation (jeu de mots sur le titre du film Lost in translation de Sofia Coppola, sorti en 2004).

Europe et multiligüisme

“Cette langue
réduirait
considérablement
les potentialités de
signifiante”
Interpréter la phrase
et donner des
exemples pour
l'illustrer.

Une « langue unique... réduirait considérablement les potentialités de signifiante » : chaque langue est un système qui investit dans ses structures et ses mots des significations collectives spécifiques de sa culture (origine de cette langue, modes de pensée, religion, histoire, climat, géographie, influences et métissages...). On peut rappeler la très grande richesse de la langue inuit pour exprimer le concept de « neige », les mots empruntés à une langue par une autre langue qui n'en avait pas encore le concept, la langue arabe extrêmement métaphorique comparée par exemple à la rationalité de la langue française, les langues qui n'exigent pas l'expression du verbe d'attribution, une langue qui exprime en quelques mots ce qu'une autre va devoir dire en quelques lignes, une langue qui ne dit pas « j'ai cassé la tasse » mais « la tasse a cassé ». La langue porte aussi la multitude des significations individuelles ajoutées aux collectives : recreation du sens, par la poésie notamment.

Europe et multiligüisme

Expliquer selon le contexte ce qu'est la babélisation des langues.

Les langues se diversifient et empruntent aux autres langues pour trouver des moyens d'expression plus affinés : cette « babélisation » des langues est inévitable, les langues évoluant au contact les unes des autres.



Europe et multilingüisme

Quel sens donner à la formule à la fin du texte: “sa langue est la traduction.”?

« L’Europe pense en plusieurs langues, sa langue est la traduction » signifie que le multilingüisme européen, en imposant la traduction, permet aussi le passage d’un système de pensée à un autre, d’une culture à une autre ou d’une identité à une autre.

